

LA RENTREE DES PHOBIES.

Et voilà une rentrée supplémentaire de faite. Une rentrée qui ne promettait même pas d'être socialement tendue comme les rentrées des années précédentes. Disparus les « cette fois-ci en septembre ça va bouger », évaporés les « ce n'est plus possible, à la rentrée ça va péter ». Il y avait bien la réforme des rythmes scolaires qui pouvait être porteuse de contestation, mais, comme aurait dit un ex-Président de la République préféré des français depuis qu'il est gâteux, elle a fait « pschitt » : une paire de Maires qui ont joué du cadenas sur les grilles de la cour de leur école et quelques parents rassemblés. Pas de quoi faire vaciller la République. Bref, le calme social plat.

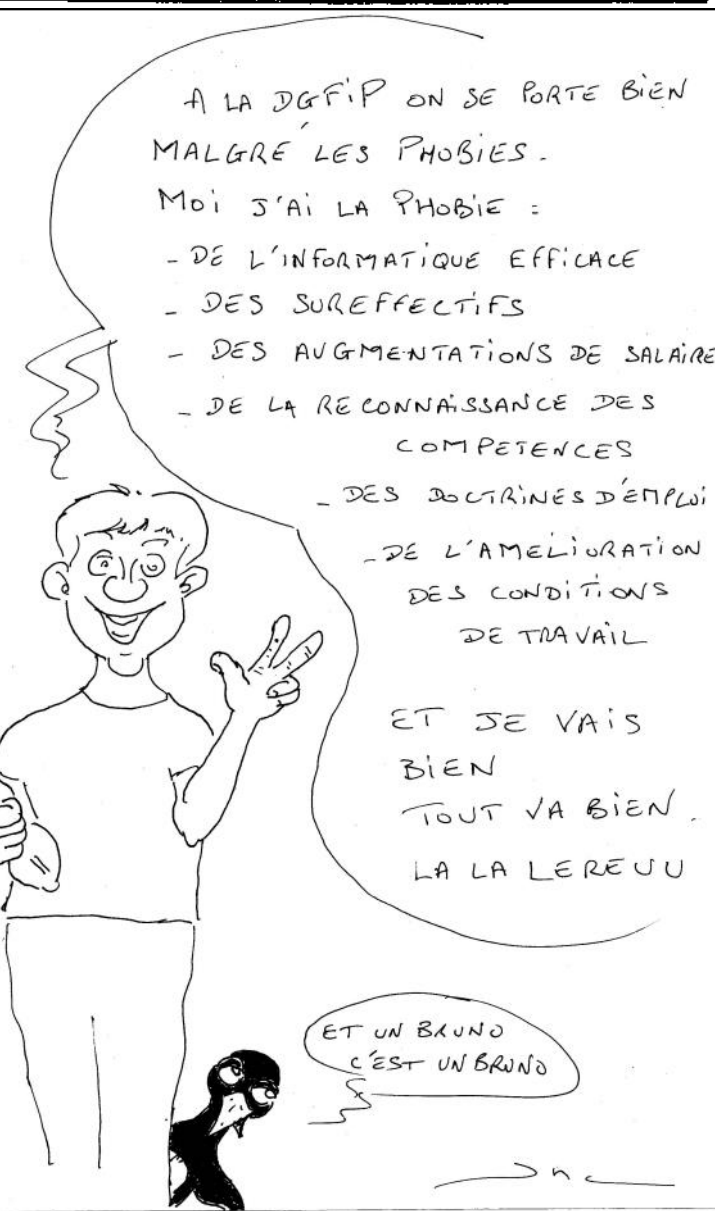
Pourtant les épices en capacité de relever le plat médiatique quotidien n'ont pas manqué.

D'abord les assassins Jihadistes qui écourtent en live les journalistes américains et que par soucis déontologique nos médias ont choisi de ne pas diffuser même s'ils nous l'ont resservi tous les quarts d'heure.

Ca entretient la peur et la peur c'est bon pour les pouvoirs en place. Ca permet d'augmenter les mesures de sécurité donc

de surveillance des citoyens. C'est avec la peur de l'Aid El Kebir que les moutons sont mieux gardés. Et puis les victimes ne sont pas françaises et les coupables loin, tout ça au milieu d'un désert incertain. Non, pas de quoi susciter des réactions de masse.

Mais surtout, il y a eu ce qui sans doute deviendra un chef-d'œuvre de la littérature Française au même titre que « Les liaisons dangereuses » de Laclos, et qui n'a



épargné personne (lecteurs ou pas) : les révélations de Valérie, l'ex-future première dame de France. Voilà t'il pas qu'elle révèle à tous que notre guide suprême de la révolution socialo-démocrate dans l'intimité conchie la plèbe, piétine le sans grade qui semblerait-il est également sans dent. Stupeur et effroi ! Le bon Roi n'est qu'un Calligula. Lui Président ne serait qu'un cynique

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

bourgeois priapique haineux du peuple et Strausskahnien du slip. Alors haro médiatique sur le baudet rose qui, reconnaissons-le, n'a pas attendu de ramasser ces coups-là pour virer au bleu. Pourquoi le peuple demeure-t-il inerte ? Parce que l'aigrie Valérie enfonce des portes ouvertes. Combien d'ouvriers, combien d'employés dans les hémicycles, dans les ministères ? Le seul effet du torchon en question est un beau rendement financier pour l'offensée et son éditeur. En tout cas, ce n'est certainement pas l'étonnement. Tournons donc la page.

C'est alors que nous est révélée la gabegie fiscale du Thévenoud. Honte ! Scandale ! Opprobre est jeté sur l'ensemble de la classe politique. Encore !

Et puis l'addition s'alourdit, le Thévenoud ne paie pas non plus ses loyers, et non plus ci et pas plus ça. Pire, ce con (parce qu'à ce degré là, que l'aristocratie locale pardonne à la Cigogne, mais il n'y a pas d'autres qualificatifs adapté), ce con donc, explique qu'il a la phobie des contraintes administratives. Le bénéficiaire du RSA rit de toutes son absence de dent. Conseiller Général, Député, Secrétaire d'État comment ce con peut vouloir faire croire qu'il a la phobie du document administratif ? Imaginons que la pathologie soit congénitale. On peut supposer que son père était chirurgien avec la phobie du sang, sa mère hôtesse de l'air avec la phobie de l'avion, dommage qu'elle n'ait pas été mère au foyer avec la phobie du coût.

Cahuzac et tant d'autres avant lui ont contribué à construire l'autoroute « du tous pourris » sur laquelle Marine s'enivre de vitesse vers les rivages Elyséens.

Le peuple ne bronche pas. Il votera puisqu'on lui explique qu'il est en démocratie..

Les notaires en grève.

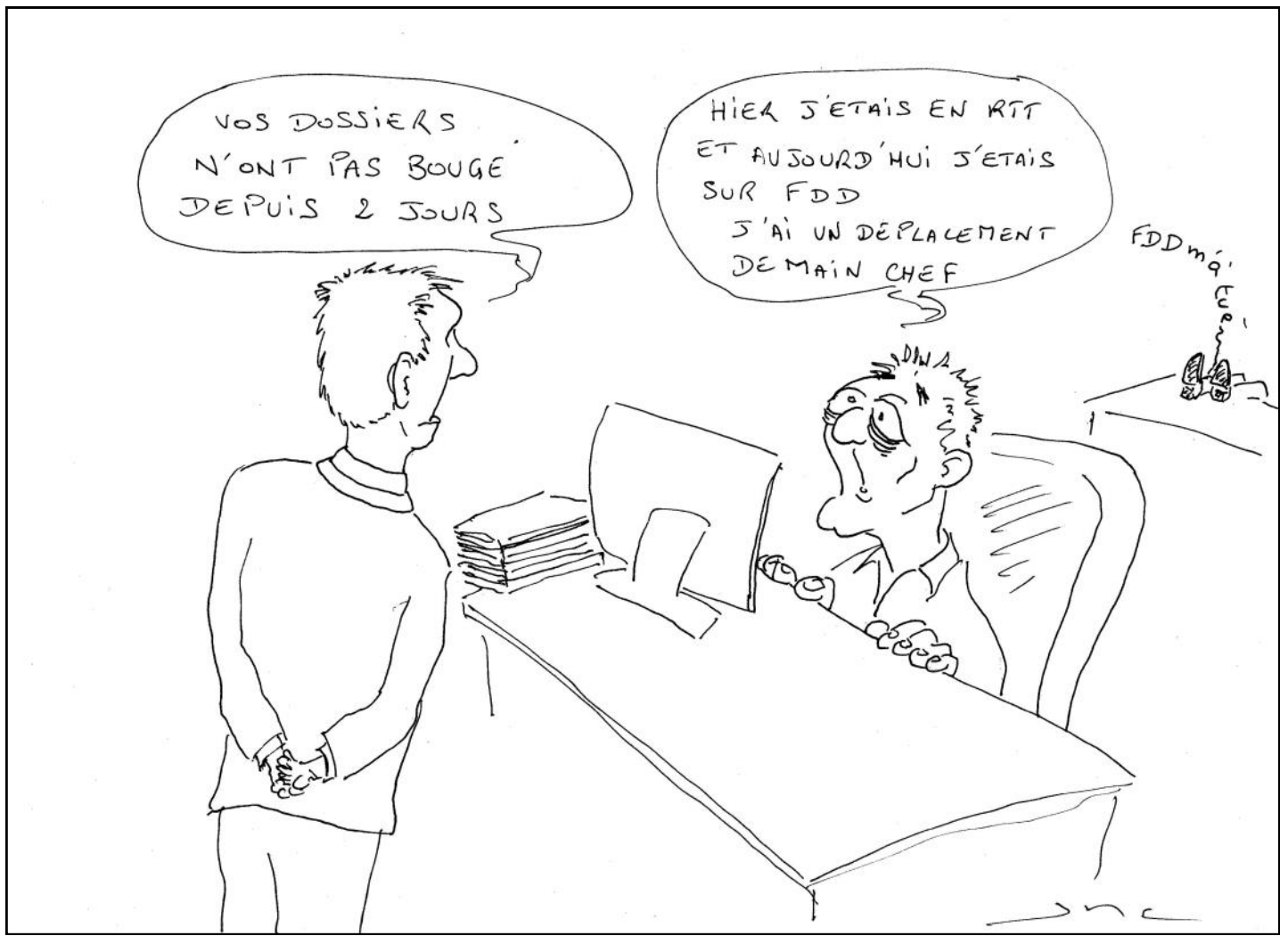
Eh oui ! Tout arrive. Les notaires ont annoncé une « journée sans notariat », pour voir comment les gens se débrouillent sans eux.

Mais pourquoi ? ils ne sont pas contents les notaires ? N'ont-ils pas une profession extrêmement réglementée, un nombre d'études limité, des tarifs reconnus comme prohibitifs pour quiconque a été forcé d'avoir recours à eux ?

Eh bien, il semblerait que le libéralisme atteigne tous les points de la société. Que ce ne soit pas réservé aux usines délocalisées, et aux salaires verrouillés au SMIC, (ou en dessous, dans les demandes au nom de la compétitivité de la France de certains). Que des professions protégées jusqu'ici soient maintenant déréglementées. La réalité semble rattraper des gens qui pensaient y échapper jusqu'ici ou qui n'imaginaient la déréglementation que pour les autres.

Alors, la manifestation des notaires, combien de gens dans la rue ? Combien d'honnêtes gens pris en otage ... ?





Frais de déplacement.

Chacun, chacune, qui aura eu besoin de faire prendre en charge des frais de déplacement depuis début juillet se sera rendu compte que notre administration a avancé d'un pas de plus dans la modernisation, Fi d'AGORA, bonjour FDD !

Pour qui ne s'est pas encore mesuré à ce Goliath informatique, lorsqu'il y sera confronté, s'apercevra que n'est pas David qui veut. Seuls à ce jour les collègues des équipes de renfort ont bénéficié du privilège d'une formation au maniement du monstre, avec mission de propager la bonne parole, et de former les collègues sur leurs sites d'affectation. De l'aveu même d'un collègue des équipes de renfort, il semble que la philosophie du « truc » n'ait pas été totalement appréhendée par beaucoup de ses collègues. Pour les autres agents, c'est « Do it yourself », pas de module de formation prévu, à peine une e-formation, traduisez un power-point à se fader tout seul dans son coin. Cela dit, au moins cette formation là, ne génère pas de frais de déplacement. La Cigogne trouve scandaleux, inadmissible et tout simplement dégueulasse que l'administration n'ait pas jugé utile de former tous les agents. On est loin du souci des agents, manifesté au travers de la Formation déontologique obligatoire, soi disant pour leur bien ... !

FDD : Faut Décourager la Demande ?

On n'est jamais assez pingre ...

La retraite pour les carrières longues (42 ans de cotisations), avait déjà fait l'objet de longues discussions et tergiversations avant d'aboutir. Cette année, un décret a précisé que les arrêts de maladie au-delà de quatre trimestres sur la durée d'activité n'ouvriront pas droit à retraite.

D'où les déconvenues d'un certain nombre de nos collègues, dont certains ont dû revenir travailler....

Il fallait quand même (ça ne s'invente pas), un gouvernement « socialiste » pour mettre en place ce petit « + » qui va à coup sûr, sauver nos retraites ...

Les toilettes d'Illkirch.

Un titre qui présage d'un article passionnant, n'est-ce pas ? Et encore, le titre aurait dû être « les toilettes des femmes du premier étage au CFP d'Illkirch ». Un exemple représentatif de certains dysfonctionnements de notre belle administration. L'affaire commence il y a plus de dix mois. Après les douches à répétition, au premier étage du site, trois des ampoules des toilettes, deux dans des cabines, et une dans la pièce d'eau, lâchent. Les toilettes deviennent donc, pour une cabine dépourvue de fenêtre, inutilisables. Avant le 1^{er} septembre de cette année, presque un an plus tard donc, les deux autres toilettes se bouchent. Les toilettes dans leur ensemble sont donc inutilisables et condamnées . Elles sont finalement débouchées le 12 septembre au matin, les joints devant sécher durant le reste de la journée. Le lundi suivant cependant, surprise, non seulement la lumière n'est pas revenue (oui, un plombier n'est pas électricien, la Cigogne le reconnaît), mais en plus, il n'y a plus d'eau. Pas une goutte dans tout l'immeuble. Personne n'a été prévenu, et personne ne le sera avant 9h -9h30. Suite aux travaux, l'eau est coupée dans le quartier pour la matinée. L'information semble juste avoir du mal à circuler dans le service ... Au final, l'histoire pourrait se résumer de la sorte : 3 semaines nécessaires pour des toilettes bouchées, une coupure d'eau dont personne n'a été averti, et une absence de lumière depuis bientôt un an. Peu glorieux, et quelque peu méprisant du bien être des agents et de l'image de l'administration fiscale auprès des contribuables. Ah ? Nous ne l'avions pas dit ? Il s'agissait de toilettes communes aux agents et aux (non) usagers.



JE ME SYNDIQUE à la CGT Finances Publiques

Nom : Prénom :

Grade : Indice :

Adresse Administrative :

Adresse Personnelle :

Bulletin à retourner au syndicat par l'intermédiaire du correspondant local ou à :

Jean Michel CHAIRON à la TP Drulingen
Michel BASTIAN au SIP de Haguenau